

Taglioni, F., 2003

**"Les outre-mers français : un éclairage culturel"**

*Géographie et Cultures*

n°45, p. 142-143

## Les outre-mers français : un éclairage culturel

Les outre-mers français sont décidément à l'honneur dans les publications scientifiques. Un nouvel ouvrage<sup>1</sup> emboîte le pas à deux études géographiques récentes sur le sujet<sup>2</sup>. Il est le fruit de 57 contributions par des spécialistes d'horizons très différents ; c'est une de ses forces. Des géographes, des historiens, des linguistes, des politistes, des sociologues, mais aussi des journalistes, des écrivains et des fonctionnaires internationaux se sont retrouvés sur une thématique bien spécifique : les enjeux et défis du multiculturalisme dans les outre-mers. Les auteurs dressent tour à tour un état des lieux, avec 15 exemples pris principalement dans les zones india-océanique et pacifique, ils étoffent ensuite l'analyse par 22 études variées d'anthropologie culturelle et ils terminent par 16 articles qui relèvent de la sociologie politique et ouvrent des perspectives sur le devenir des outre-mers au sein de la République Française.

Ces diverses contributions tentent de montrer que la force et la richesse des outre-mers ne se mesurent pas seulement à l'aide d'indicateurs économiques, démographiques ou stratégiques mais bien plutôt en termes de richesses culturelles et politiques. Il est vrai, que les outre-mers sont des symboles et des lieux de résistance à une mondialisation économique française, européenne et mondiale qui voudrait gommer les différences identitaires et socioculturelles. L'universalité supposée du monde occidental résiste mal à l'analyse de la richesse du métissage ethnique, linguistique et religieux que l'on trouve dans chacun des territoires des outre-mers. Cette richesse est sans commune mesure avec leur faible poids démographique ou territorial. "Les outre-mers sont un révélateur de la plupart des questions, liées à la mondialisation, au multiculturalisme et à la recherche d'autres liens de coopération politique" (Wolton, D., p.14). Néanmoins dans des situations de précarité économique et sociale, telles que connaissent la majorité des outre-mers, il devient de plus en plus difficile de défendre "son exception culturelle" sans risquer un repli identitaire au prix d'attitudes passéistes voire nostalgiques. Comment réussir dans ces conditions à concilier des particularismes hérités d'une histoire coloniale douloureuse et dans le même temps trouver une insertion dans un système-monde qui tend à

---

<sup>1</sup> Doumenge, J.-P. *et alii* (dir.), 2002. "La France et les outre-mers : l'enjeu culturel", *Hermès*, n°32-33, 656 p.

<sup>2</sup> Doumenge, J.-P., 2000. *L'outre-mer français*. Masson, Paris, 224 p. ; cf. le compte-rendu, "Les turbulences de l'outre-mer français". *Géographie et Cultures*, n°36, Paris, p. 136-137

Benjamin, D. ; Godard, H., 1999. *Les outre-mers français*. Géophrys. 267 p. ; cf. le compte-rendu, "Les outre-mers français et la géographie". *Géographie et Cultures*, n°34, Paris, p. 134-135

l'uniformisation et à la standardisation ? Des éléments de réponse sont avancés dans un article particulièrement intéressant de Thierry Michalon sur "Les spécificités de l'outre-mer : enquête et propositions", p. 423-434. L'auteur montre avec finesse que les véritables spécificités des habitants des outre-mers résident, peut-être, dans un rejet, ou pour le moins une abstraction, de l'État et de ses règles de gouvernance ainsi que dans une crainte des logiques de l'économie de marché dont ils se sentent historiquement à l'écart. T. Michalon préconise une plus large autonomie économique et politique, notamment pour les DOM, pour relancer les activités économiques et faire émerger civisme et citoyenneté ; il y a là, matière à réflexion.

Au fil de la lecture, on regrettera qu'aucune figure, carte ou photographie ne viennent appuyer et renforcer les 656 pages d'analyses que compte l'ouvrage. On est néanmoins convaincu que le multiculturalisme dans les outre-mers est, et doit rester, une chance réciproque tant pour la France que pour ses citoyens "lointains".